

Quand l'étranger devient un prochain



Joseph et Monti et leur fille Eliana, chrétiens syriens accueillis à Martigny

Ils se prénomment Elisabeth, Valérie, Laura, Sarah et Adam, et font partie des suisses qui accompagnent concrètement des réfugiés. A Martigny, ils sont membres d'un groupe œcuménique qui encourage et favorise les rencontres, l'accueil fraternel, la convivialité et l'intégration. Leurs témoignages personnels nous aident à comprendre pourquoi ils ont décidé de s'engager et ce qu'ils font.

Valérie :

C'est par un concours de circonstances que je suis entrée en contact avec cette famille de Syriens kurdes avec quatre enfants, trois filles de 6, 9 et 11 ans et un garçon de 13 ans. Prévue initialement pour donner des cours de français dans le cadre d'un projet pilote de la Confédération mais ne remplissant pas les critères de disponibilité requis, je me suis proposée pour accompagner cette famille fraîchement arrivée à Martigny. « Accompagner », voilà le mot juste. Il ne s'agit pas d'assister, de remplacer ou de représenter mais bien d'accompagner cette famille dans son intégration parmi une population et dans un pays qui lui sont totalement étrangers tout en respectant son intimité. Etre là pour ces personnes ayant fui leur pays et leurs racines, espérer le leur faire comprendre en communiquant avec des gestes et des traductions Google (le comble de l'horreur pour la traductrice professionnelle que je suis !) et, au fil des visites, remarquer que des liens se tissent, que les enfants vous sautent dans les bras en vous voyant arriver, que la maman a préparé un gâteau à votre attention et que le papa partage avec vous ses photos de famille qu'il conserve jalousement sur son téléphone. J'aime cet accompagnement-là.

Laura :

Grâce au groupe œcuménique j'ai été mise en contact avec une jeune syrienne de mon âge (31 ans). Nous nous rencontrons par principe une fois par semaine. Lors de ces visites, elle peut enfin discuter avec quelqu'un en français, ce qui lui permet d'apprendre et d'améliorer notre langue. Je lui explique notre mode de vie, je lui fais visiter le Valais et je pratique des activités avec elle. Ainsi, elle se sent moins seule et isolée.

De mon côté, je découvre une nouvelle culture et je peux contribuer à son intégration dans la nôtre. Nous sommes très heureuses de partager cette magnifique expérience qui nous enrichit fortement toutes les deux. Un lien très fort s'est créé et nous nous réjouissons de nous revoir avant chaque rencontre. Nous espérons que d'autres personnes seront mises en contact et bénéficieront du même plaisir que nous.

Adam :

Membre du groupe Œcuménique d'Accompagnement des Réfugiés et Requérants, j'ai participé dernièrement à une journée de rencontre qui, autour d'un repas aux multiples saveurs, a rassemblé citoyens et réfugiés de tous horizons. Ce fut un beau moment de partage sous le signe de l'hospitalité et de l'ouverture. Quelle joie de nous sentir, ensemble, enrichis de nos différences culturelles, tout en ayant ce sentiment de naturellement nous rejoindre sur des valeurs universelles, telles que la dignité, la solidarité et la fraternité.

Durant cette journée, j'ai eu le privilège, avec deux autres bénévoles, d'emmener les enfants visiter un musée de Martigny. En leur présence, la force et le courage dégagés par ces enfants m'ont touché et inspiré.

Aujourd'hui, je veux m'engager davantage. C'est pourquoi, je souhaite parrainer une famille de réfugiés et l'accompagner dans son processus d'intégration, par un soutien administratif, social, moral, ou tout simplement par une amitié partagée.

Sarah :

Nous connaissons la famille I. depuis le mois d'octobre, nous avons souhaité apporter notre aide aux personnes réfugiées dans un projet familial. Lors du premier contact que j'ai eu avec eux, il a été décidé que j'aiderai surtout la maman en français. Nous nous voyons pour l'instant une fois par semaine et je lui explique les rudiments de la langue. Nous avons de petites conversations qui lui servent dans la vie courante. Je l'aide à formuler des phrases simples pour qu'elle puisse se débrouiller dans les commerces ou à la pharmacie. Nous échangeons aussi sur nos différences culturelles et apprenons l'une de l'autre. Nos deux familles ne se sont rencontrées qu'une fois pour l'instant. Tous ont eu beaucoup de plaisir et nous souhaitons que cela se reproduise. Nos enfants et leur fille se sont bien entendus. Au début de cette année avec d'autres mamans, je vais aussi apporter mon aide à des mères syriennes pour qu'elles arrivent à comprendre le fonctionnement de notre école.

Elisabeth :

Me voilà toute émue devant une œuvre picturale, un concerto, une belle action... et je ne le serais pas devant la détresse de mes semblables ?

Me voilà reconnaissante chaque jour d'être née dans un pays de Cocagne et j'oublierais que certains vivent en enfer ?

En offrant du temps, de l'intérêt, de l'attention, de l'amitié, du surplus matériel ou de bons filons à ceux qui débarquent dans notre pays sans en connaître les codes, je ne fais que retourner les milliers de services qui m'ont été rendus. Et, donner, c'est recevoir. La belle affaire !

Que sommes-nous d'autres que citoyens du monde ? Que sommes-nous d'autres que les membres d'une longue chaîne d'humains dont les actions de chaque maillon provoquent petits et grands séismes ?

J'aime beaucoup les paroles de Christiane Singer qui nous disent : « Souviens-toi que tu t'es engagée en venant sur cette terre à prendre soin – oh ! de ce que tu voudras ! – de quelques êtres et de toi-même, de quelques arbres et de quelques buissons, de quelques bêtes qui mangeront dans ta main, ou de toute une école, d'un hôpital, d'une préfecture ou d'un ministère – de toute façon un royaume !

Tu as le choix ! La seule clause fixée, tu t'en souviens ? La seule condition sine qua non, tu te la rappelles ? Oui, voilà que la mémoire te revient : à condition de faire tout ce que tu feras dans une vibration d'amour. »

<p>Le Groupe Œcuménique d'Accompagnement des Réfugiés (GOAR) peut être contacté via les paroisses catholique et protestante de Martigny. Un blog donne des renseignements : goar-myr.blogspot.ch</p>
--

« Appelés à proclamer les hauts faits de Dieu »

Lundi 18 janvier les chrétiens entrent dans la Semaine de prière pour l'Unité chrétienne. En ces temps où les religions tiennent la première place dans les actualités plus à cause des divisions et de la violence qu'en raison d'un message d'unité et de paix, cette semaine se veut être témoignage de communion. Dimanche passé, nous avons célébré le baptême du Seigneur. Le baptême, n'est-ce pas le bain salutaire qui nous enfante à la dignité de fils et de filles de Dieu. « Tu es mon Fils bien-aimé » déclare la voix du ciel au-dessus des eaux du Jourdain.

Ainsi, cette semaine du 18 au 25 janvier, nous invite à prendre conscience que nous formons le Peuple de Dieu. « Vous êtes la race élue, la communauté sacerdotale du roi, la nation sainte, le peuple que Dieu s'est acquis, pour que vous proclamiez les hauts faits de celui qui vous a appelés des ténèbres à sa merveilleuse lumière. » (IP 2,9).

Ce sont les chrétiens de Lettonie qui, cette année, ont choisi ce passage de la lettre de Pierre comme sujet à méditer et à prier. Ils nous invitent à revisiter notre mission commune de baptisés : proclamer les hauts faits de Dieu.

Quelle belle occasion d'apprendre à découvrir, entre chrétiens, ce que Dieu fait de grand parmi nous ! Dans notre célébration œcuménique de ce dimanche, à Aigle, nous voulons justement nous émerveiller d'oser nous rassembler, membres des diverses Eglise d'Aigle ; nous émerveiller de l'entente fraternelle qui existe aujourd'hui dans notre cité.

Chne Charles Neuhaus, Aigle

Accompagner la vie jusqu'a la mort

Dans l'accompagnement des malades, lorsqu'on ne sait plus quoi dire, plus quoi faire, on peut alors apprendre à **être, à cheminer, à écouter**

Les **29, 30 janvier et 6 février** de 08h45 à 16h30 à Sion Hôpital de Champsec par Mme Christiane Treyer

Inscription: **Travelletti Eddy**, pastorale.specialisee@cath-vs.ch, **027 327 44 06**

Se préparer au carême

« Prendre ses responsabilités – renforcer la justice » : la campagne de carême de cette année, a lieu du 10 février au 27 mars, pour thème central l'extraction de l'or dans les pays du Sud et ses conséquences humaines et écologiques. Action de Carême et Pain pour le prochain organisent avec les responsables régionaux un atelier de formation pour toute personne intéressée dans les paroisses de mieux comprendre la thématique et d'en savoir plus sur les actions et les animations.

22 janvier, 18h30, Notre-Dame du Silence Sion